du commentaire, la décision d'insérer le jugement de Périclès sur les aptitudes d'Athènes à vaincre – et par conséquent à maintenir son empire – mais aussi sur les limites à ne pas franchir, ainsi que les bibliographies étoffées, reposent sur une remarquable connaissance du dossier « Thucydide ». Cette compétence a dès lors permis à l'auteur de produire un ouvrage de vulgarisation fondé sur des bases solides et indiscutables. Saluons la performance, car ce n'est pas une mince affaire de diffuser auprès d'un public *a priori* peu formé un livre scientifique qui leur soit accessible sans trahir une recherche de longue haleine par des simplifications abusives, voire erronées.

Monique MUND-DOPCHIE

Francisco BARRENECHEA, *Comedy and Religion in Classical Athens. Narratives of Religious Experiences in Aristophanes'* Wealth. Cambridge, Cambridge University Press, 2018. 1 vol. broché, XII-201 p. Prix : 89,18 €. ISBN 978-1-107-19116-7.

Cet ouvrage examine les rapports entre la comédie, l'humour et la religion grecque. F. Barrenechea traite cette relation en étudiant l'ensemble de la dernière comédie écrite par Aristophane, *Ploutos*. Dans l'introduction, l'auteur suggère que la forme et le fonctionnement des narrations se fondent sur un certain nombre de pratiques religieuses actives, où les dieux sont manifestement présents dans la vie des hommes. Il classe ces narrations en trois catégories relatives à la consultation, à l'incubation et à l'introduction de nouveaux dieux. Adaptées aux conventions comiques tout en contenant les changements et les innovations qu'on attend du genre de la comédie, les représentations religieuses du *Ploutos* sont comparées à celles d'autres genres littéraires, comme la tragédie, les écrits philosophiques ou le genre oratoire, ainsi qu'aux témoignages directs des pratiques, à savoir les inscriptions des sanctuaires de l'époque classique ou hellénistique. L'ouvrage comprend cinq chapitres intitulés *Numinous Wealth* (p. 11-42), *An Apollonian Beginning* (p. 43-68), *A Healing Story* (p. 69-106), *A Household Shrine* (p. 107-136) et *A New God Arrives* (p. 137-161). Dans le premier, F. Barrenechea soutient la nature divine de Ploutos dans la comédie, contre les arguments des recherches antérieures qui le considèrent comme un symbole littéraire représentant l'abondance. Comme en témoignent les textes et les images de l'Antiquité, la figure d'un Ploutos divin, qui erre en distribuant des biens, était bien connue du public athénien. Mais, selon l'auteur, sa représentation comique par Aristophane a ses propres caractéristiques, qui en font un personnage fictif, opposé aux autres divinités de l'œuvre (Zeus, Pénia). Dans le deuxième chapitre, le prologue comique prend la forme d'un oracle du type « la première rencontre avec quelqu'un » : une première personne s'engage à exécuter une certaine action, à condition qu'elle rencontre une deuxième personne ou objet. Cette action influence également les deux participants. Apollon, comme agent divin, conseille un agent humain, Chrémyle, après sa demande pour une redistribution égale des biens. Chrémyle est ensuite amené à Ploutos, qui a l'apparence d'un homme vieux et aveugle. La solution définitive au problème initial ne sera donnée que plus loin dans l'histoire, via la collaboration entre les dieux et les hommes. D'après F. Barrenechea, « this chapter has shown how the oracular process itself deepens this complicity between gods and men, making it more intimate than it might otherwise have seemed ». Dans le troisième chapitre, l'auteur examine le témoignage de l'esclave

Carion, en tant que messager de la guérison de Ploutos accordée par le dieu Asclépios. L'épisode comique est comparé aux histoires traditionnelles de guérison dans les sanctuaires, connues surtout par les inscriptions d'Épidaure. Parmi les éléments attestés dans la narration comique d'Aristophane, on reconnaît : l'identité de l'homme consultant et de sa maladie, son arrivée au lieu sacré, la pratique de l'incubation, le rêve ou la vision, le réveil et le départ avec le statut de guéri. Par contre, tout ce qui précède l'incubation et la vénération du dieu, au niveau individuel (maison de Chrémyle) et communautaire (citoyens d'Athènes), sont des additions du poète comique. F. Barrenechea considère que l'annonce de l'épiphanie divine par le personnage comique de l'esclave (Carion) prouve l'activité philanthropique du dieu Asclépios et renforce ainsi la croyance publique. En même temps, Asclépios représente la combinaison de deux idéaux de l'Antiquité, la richesse et la santé. Dans le quatrième chapitre, l'auteur s'interroge sur la problématique de l'espace (intérieur et extérieur) et de son rapport avec le cadre religieux de la comédie. Après deux entrées successives sur la scène théâtrale, Ploutos réalise son épiphanie divine dans la maison de Chrémyle, suivie par une pluie d'abondance, non seulement pour cette maison, mais aussi pour toutes les personnes honnêtes d'Athènes. À propos du fonctionnement de la scène théâtrale, l'auteur observe que « once the household is transformed into a shrine frequented by external worshippers, the private becomes a public space as well ». Dans le dernier chapitre, l'introduction de la divinité à Athènes forme une histoire du type de celles des « nouveaux dieux » introduits dans la cité, inspirée par la vie religieuse de la ville à son époque. Ses caractéristiques principales, également attestées dans la comédie étudiée, sont la consultation d'un oracle, l'apparition d'obstacles accompagnée de la recherche d'une solution humaine et/ou divine, l'épiphanie divine et la recherche d'un lieu d'établissement pour la nouvelle divinité. Ce sera finalement le temple d'Athéna, protectrice d'Athènes, où Ploutos sera considéré comme une divinité complémentaire. Telle que présentée par Aristophane, la comédie renvoie à un système religieux à la fois fondé sur la tradition et ouvert aux innovations. Même si le processus d'établissement de la nouvelle divinité philanthrope, Ploutos, entraîne le renversement et le remplacement total du dieu malveillant Zeus Sauveur, il est en conformité avec l'intégration dans le Panthéon déjà existant, approuvée politiquement par le peuple athénien. Dans la conclusion, l'auteur s'interroge sur la nature de la solution comique. Ses caractéristiques, qui sont associées aux miracles, ainsi que son incongruité et son absurdité, sont en conformité, d'abord avec les actions philanthropiques des dieux, et en second lieu avec la nature et les conventions du genre de la comédie. On recommandera particulièrement cet ouvrage aux lecteurs du *Ploutos* qui, ne se limitant pas à une étude exclusivement philologique, souhaitent l'analyser à la lumière des expressions sociales imposées par le système religieux grec. Stavroula-Argyro CHEILA

Bernhard ZIMMERMANN & Antonios RENGAKOS (Ed.), *Die Literatur der klassischen und hellenistischen Zeit*. Munich, C.H. Beck, 2014. 1 vol. 16,5 x 24,5 cm, XXXIV-1129 p. (HANDBUCH DER ALTERTUMSWISSENSCHAFT. 7. Abt., 2. HANDBUCH DER GRIECHISCHEN LITERATUR DER ANTIKE, 2). Prix : 168 €. ISBN 978-3-406-61818-5.